

Communiqué de presse, 6 juin 2018

Tout va changer et cela devrait bien se passer pour presque tout le monde

Les changements à venir sont considérés par les PME suisses plutôt comme des opportunités que comme des risques.

Plus de deux tiers des PME suisses s'attendent à de très importants changements au cours des dix prochaines années, selon une étude sur les PME de la HES Saint-Gall en 2018. Les personnes interrogées ont cité le changement technologique et l'évolution des besoins des clients comme principaux moteurs du changement. Toutefois, plus de la moitié d'entre elles y voient plutôt des opportunités et les risques l'emportent pour seulement 20 %. Il est devenu plus difficile de réussir sur le marché à long terme, c'est pourquoi la rapidité et la flexibilité sont très importantes pour presque toutes les industries.

Les changements sont d'une grande importance stratégique pour les entreprises parce qu'ils peuvent avoir une influence positive ou négative sur la compétitivité à long terme des entreprises. Cependant, lorsque les choses vont bien dans l'entreprise, beaucoup ont du mal à reconnaître les changements. En même temps, il est encore plus difficile de prendre des mesures stratégiques qui sont aujourd'hui perçues comme dérangeantes, voire douloureuses, même si elles visent à assurer une compétitivité à long terme. Les changements accompagnent constamment les entreprises. L'étude 2018 sur les PME de la Haute école spécialisée de St-Gall (HES) a examiné ce que signifient ces changements en termes d'opportunités et de risques pour les PME suisses.

Les PME interrogées dans le cadre de cette étude perçoivent leur marché et leur environnement concurrentiel comme étant volatils plutôt que stables. Prof. Dr. Rigo Tietz, de l'Institut de gestion d'entreprise (IFU-HES) et responsable des études, estime toutefois qu'il s'agit d'une bonne nouvelle, car les PME sont conscientes que beaucoup de choses vont changer dans leur branche au cours de l'année prochaine, et environ un tiers des personnes interrogées s'attendent même à des changements importants. «Au cours des dix prochaines années, plus des deux tiers des participants à l'étude pensent qu'il y aura des changements très importants.», souligne Tietz. Les personnes interrogées ont cité le

changement technologique et l'évolution des besoins des clients comme principaux moteurs du changement.

L'étude complète peut être téléchargée en cliquant sur le lien www.fhsg.ch/kmu-spiegel.

Les PME suisses envisagent l'avenir proche avec un optimisme général

Même s'il est devenu plus difficile de réussir sur le marché à long terme, l'étude a néanmoins constaté que plus de la moitié des personnes interrogées ont tendance à voir des opportunités dans les changements attendus, alors que les risques ne prédominent que pour environ 20 % d'entre elles. Les risques mentionnés comprennent l'érosion des prix, la pression sur les coûts et la diminution des marges, la mondialisation et l'intensification de la concurrence internationale, la diminution de la fidélité des clients et les nouveaux besoins des clients, ainsi que le manque de personnel qualifié. En termes d'opportunités, des aspects tels que la numérisation et l'utilisation de nouvelles technologies, l'accent mis sur certaines niches de marché ou la Suisse comme site d'implantation en lien avec une image très positive, ont été cités comme synonymes de qualité et de fiabilité. Les PME ont donc des attentes essentiellement positives en ce qui concerne la plupart des indicateurs de succès tels que l'évolution des ventes. Toutefois, les PME prévoient plutôt une baisse de la marge bénéficiaire dans presque tous les secteurs. Ce n'est que dans le secteur des TIC que les attentes positives l'emportent légèrement.

L'industrie manufacturière fait également preuve d'un optimisme prudent.

Les représentants des secteurs de la fabrication, des TIC et des services sont plus optimistes quant à l'avenir que la moyenne générale, tandis que les entreprises agricoles sont beaucoup plus prudentes. Surtout, la situation des entreprises de l'industrie manufacturière s'est sensiblement améliorée. Alors que, ces dernières années, la situation monétaire avec le franc suisse fort et les coûts d'implantation élevés en Suisse ont fortement influencé la discussion dans la branche, des signaux positifs tels que de bons carnets de commandes et de légères impulsions de croissance sont de plus en plus perceptibles à l'heure actuelle.

Rigo Tietz explique cela par le fait que l'automatisation n'est peut-être pas si effrayante pour l'industrie manufacturière, car les entreprises suisses ne peuvent généralement s'affirmer que si elles atteignent déjà un haut degré d'automatisation dans leurs processus et ont toujours une longueur d'avance sur la concurrence étrangère avec leurs produits. Ce qui existe déjà ne peut plus faire peur à l'avenir.

Changement des attentes chez les employés

Plus les changements dans l'environnement de l'entreprise sont prononcés, plus l'entreprise doit également changer et mettre en œuvre de nouvelles formes et de nouveaux modèles de travail, intégralement ou en partie. Les employés de tous les secteurs d'activité, de toutes les tailles d'entreprises et de toutes les générations veulent plus de flexibilité dans le temps et dans l'espace sur le lieu de travail. Ils souhaitent également de plus en plus de flexibilité du point de vue du contenu, bien plus que ce que les entreprises permettent actuellement. Les managers sont moins perçus comme des autorités que comme des coachs qui peuvent offrir à la fois du contenu et un retour d'informations et du soutien personnel. Des changements importants peuvent déjà être observés dans le secteur des TIC, dans une moyenne mesure dans le secteur manufacturier et des services, et il y a moins de marge de manœuvre dans les secteurs de la construction, de l'hôtellerie et de l'agriculture.

Répondre pas à pas aux souhaits des employés peut devenir à l'avenir un critère important pour attirer des employés qualifiés ou les retenir à long terme. Il est difficile de dire d'une façon générale comment un modèle d'organisation et de travail durable pour les entreprises peut ou devrait se présenter pour tous les secteurs d'activité et tous les types d'entreprises, tel un prototype. Parce que la situation respective des entreprises est souvent fondamentalement différente. Il s'agit plutôt de trouver une formule adaptée à l'entreprise et au secteur d'activité concerné.

[Kasten]

Les résultats présentés dans l'étude sur les PME 2018 se basent sur un sondage effectué en ligne à l'échelle nationale, entre janvier et février 2018. Les résultats ont été complétés par des interviews d'experts avec des représentants d'associations professionnelles et sectorielles ainsi que différentes entreprises. Les informations et résultats issus d'autres études et analyses réalisées par des associations sectorielles, des institutions ou des entreprises ont, en outre, été intégrés aux travaux de recherche. Il en résulte un tableau complet, spécifique aux branches et aux multiples facettes des changements dans les PME suisses.

L'objet de la présente étude est d'examiner en détail les différentes branches, tels que la branche dynamique des technologies de l'information et de la communication, celle de l'industrie manufacturière ou celle de l'industrie de la construction, qui tend à être plus stable. Cette année, pour la première fois, les exploitations agricoles du secteur primaire ont également fait l'objet d'une enquête.

L'étude sur les PME de 2018 a été réalisée grâce au soutien financier et à l'accompagnement technique de Helvetia Assurances et de BDO Suisse.

5'823 Zeichen (inkl. Leerzeichen, exklusive Kästen)

Contact médias

Basil Höneisen
Responsable de la communication
HES Saint-Gall, Haute école des sciences appliquées
Rosenbergstrasse 59
9001 St.Gallen
Tél. +41 71 226 16 05
E-mail basil.hoeneisen@fhsg.ch